

LA création véritable, donc la vie, n'a de sens que dans la transmission : que ce que l'on crée survive à son créateur. Cela pousse à l'humilité...

Synthèse du Colloque MDA
par Mr Olivier PREVOT
Etre parent, devenir parents d'ados

1- Conférence « familles et parentalité en Europe » Olivier PREVOT

Les évolutions des formes et configurations familiales sont communes à la majorité des pays européens. En résumé :

- Le mariage n'est plus structurant de la constitution du couple et de la famille,
- Le nombre de ruptures a fortement progressé,
- Le corollaire est l'augmentation du nombre de familles monoparentales et recomposées, ainsi que des naissances hors mariage.
- L'amour et le bonheur sont les valeurs qui sous-tendent les choix.

Pour autant, ces valeurs sont récentes et peuvent être mises sous tension par les conditions économiques d'existence. Par ailleurs, il est difficile d'évaluer l'impact des séparations sur les enfants, devenus parents. Quels seront leurs valeurs ? leurs choix ? leurs aspirations ?

Il est également intéressant de penser la parentalité et le soutien à la parentalité en envisageant le statut social de la famille. Est-ce une affaire privée ou publique ? De ce point de vue, les pays européens ont une histoire, liée à leur principe de protection sociale. Les politiques sociales, familiales, éducatives, lorsqu'elles sont fortes et nombreuses, implique que l'éducation des enfants est considérée comme l'affaire de tous. Il y a là une direction à prendre : réfléchir et agir ensemble, dans l'intérêt de l'enfant. Il n'est pas possible pour un éducateur seul, quel qu'il soit, de répondre à l'ensemble des besoins de l'enfant. Prenons l'exemple des besoins cognitifs. Qu'advierait-il s'il n'y avait plus d'école ? Comment les parents feraient-ils pour répondre à ces besoins ? Cela pousse les acteurs de l'éducation, parents, professionnels, bénévoles à réfléchir dans deux dimensions. L'humilité d'abord. L'humilité d'accepter de ne pas pouvoir (et ce n'est d'ailleurs pas souhaitable) répondre seul aux besoins de l'enfant. La bienveillance et la coopération ensuite. Il ne peut y avoir d'action commune sans un profond respect pour les acteurs de ce partenariat.

2- Conférence « être parent » - Professeur Philippe JEAMMET

J'ai choisi de parler de « l'intérieur ». De relater « les parcours de vie ».

« Ce ne sont pas les idées qui rendent fou, c'est d'y croire ».

On est tenté de croire que l'on construit ce que l'on est. Pourtant beaucoup de choses ne relèvent pas du choix : notre constitution biologique, notre environnement notamment.

M. Jeammet nous amène à réfléchir à la relativité. Nombre de personnes peuvent afficher un parcours de vie somme toute assez classique : j'ai des enfants, un travail... choses qui peuvent sembler banales mais qui recouvrent des parcours singuliers. Celles et ceux qui sont résilients, qui ont construits avec ou à partir de troubles, ont pleinement conscience des exploits que représentent les réussites du quotidien.

Passer de la destructivité à la créativité. Nous avons beaucoup appris sur le « comment de la vie ». Qu'est-ce que l'on fait de ce que l'on sait ? Quelles valeurs nous guident (qu'est que l'on valorise ?).

La vie est d'une complexité « folle ». Il faut mesurer le poids du « biologique » et de « l'environnement ».

L'homme est le seul être vivant à être conscient de l'existence de lui-même. C'est la réflexivité (Damasio). Il est conscient également qu'il va mourir. La seule chose dont on soit sûr, c'est de mourir. Lorsque l'on se sent impuissant, la seule chose que l'on puisse maîtriser, c'est la possibilité de la destruction. La destruction constitue donc un immense pouvoir.

L'homme est conscient de l'autre. Nous devons mesurer à quel point on sous-estime le poids de la différence. Il va se comparer. Nous sommes des générateurs de valeurs. Quelle valeur nous allons donner à la vie. Donner le sens, c'est redonner du pouvoir à une vie qui nous échappe. Si l'on ne comprend pas ce qui nous arrive, c'est une menace. Nous sommes aussi des dérégulateurs des instincts, pour le meilleur et pour le pire. Les maladies mentales (et physique) sont porteuses de disqualification sociale. La valeur dépend du sens que l'on va leur donner. Est-ce une maladie ou une tare, une tâche ?

Les valeurs renvoient aux émotions. Etre passé par la conscience de soi et par ses émotions. Le sens que l'on va donner aux choses vont nous amener à être dans la destruction ou la créativité. Vu du patient, la destruction n'est pas une folie, puisqu'il se sent mieux en allant dans cette direction.

Tout est tension entre les contraires. La peur est porteuse de repli sur soi ou d'attaque des autres. La vie se joue entre deux émotions : la PEUR et la CONFIANCE. Tous les troubles psychiatriques relèvent de la peur et du repli sur soi. Je trouve en moi des ressources pour me délivrer de l'autre qui me fait peur. La peur et le repli sont des signes de déception des autres. La maladie c'est lorsque l'individu est enfermé dans une situation qu'il n'a pas choisi mais qui rassure.

Il est intéressant de s'intéresser à la science du vivant, notamment à la neurobiologie. La vie a commencé par l'individuation (DAMASIO) : une cellule unique, singulière. La cellule, avant de s'épuiser, aura transmis. Le vivant est totalement dépend de son échange avec l'environnement. On ne peut se construire et avancer qu'en se différenciant tout en se nourrissant des autres. On se construit dans la tension entre les contraires. Il existe dans la science du vivant des circuits appétitifs et des circuits aversifs. Tout comme les parcours de vie et les choix auxquels nous sommes confrontés.

Choisir la vie s'est toujours s'exposer à la déception. On cherche à maîtriser quand on a peur. Lorsque l'on a confiance on prend le risque de l'autre. Qu'est ce qui va permettre d'avoir confiance ?

Il y a de plus en plus de confits de territoire, mais le territoire, c'est ce à quoi l'on accorde de la valeur. C'est la raison pour laquelle le monde et l'humanité sont devenus si conflictuels.

3- Saynète collégiens de Chèvremont

Voyage en terre inconnue... : dans la tribu des ados geekers..., les capacités auditives partielles... et les deux tribus semblent avoir établi le contact..., et voyage au pays des Bisounours...

4- Conférence « Devenir parent d'ado » – Professeur Philippe JEAMMET

L'adolescence est souvent présentée comme un danger. Au point d'entendre des parents inquiets parce qu'ils ont de bonnes relations avec leur enfant. Ils craignent que la crise vienne, voire pire, qu'il développe une pathologie parce qu'il n'arriverait pas à la faire, à « tuer le père ».

Il ne faut pas faire de la relation parent/enfant un enjeu excessif, du tout ou rien. Il est également important, dans le même registre, de ne pas se laisser enfermer par le vocabulaire technique qui « aplatit » les émotions, la description des relations. Le vocabulaire technique caractérise au point qu'il peut catégoriser, voire caricaturer un individu, une situation, une relation. N'érigeons pas les apports théoriques en dogmes.

Pour être parent, il faut commencer par se détourner de la peur à chaque fois que possible et porter les valeurs de la confiance, préparer la rencontre avec l'environnement. La crise de l'adolescence implique d'être contraint de changer. Le jeune adulte sera nécessairement différent de ce qu'il était avant. Sur le plan physique bien sûr, mais sur tous les autres plans. Il n'est donc pas surprenant qu'il en ait peur et qu'il développe des comportements défensifs ou agressifs.

Il est important de ne pas se fixer uniquement sur ce qui ne va pas. Ne pas être réducteur : réduire l'enfant à ce qui ne va pas, à des comportements qui font peurs aux parents et que l'on voudrait donc voir disparaître.

L'enfant a souvent des comportements qui sont des symptômes de ses peurs et de son manque de confiance en lui-même et à son environnement. Pointer excessivement ces comportements peut avoir pour effet de les renforcer, par défense ou protection.

Il est sans doute nécessaire de parler aux parents et aux adolescents ensemble. De construire ensemble, d'exprimer ensemble les attentes. Que les déceptions sont exprimées, comprises et acceptées. Cela paraît nécessaire pour dépasser ces déceptions et ces peurs, pour construire et avancer vers la confiance mutuelle et de l'environnement.

Il est important de revenir à l'essentiel : les valeurs. Se détourner de la peur, de l'enfermement, pour aller vers la confiance et la créativité, dans l'environnement dans lequel l'ado évolue.

La médiation par des tiers peut être particulièrement utile et importante pour permettre d'orienter les relations dans ce sens de la créativité et de l'ouverture.

5- Conférence « Accompagner les parents » - François BEGUE

Monsieur BEGUE présente les objectifs, l'organisation et les actions portées par la MDA.

Power Point à télécharger

6- Conférence « soutenir la fonction parentale et faciliter les relations parents-enfants » - Olivier PARAIRE

Power Point à télécharger